

Dans le *Bulletin trimestriel de la Société d'Etudes de la Province de Cambrai* (Lille, Rue Jacquemars-Giélée, 96), Tome XXXVIII, nr 2 : mai 1938-octobre 1940, M. Joseph GENNEVOISE, Vice-Président de la Société, publie aux Pages 57-131 une monographie consacrée à l'*Abbaye Saint-Martin-du-Château, de l'ordre de Prémontré*.

Cette étude fut faite d'après les documents d'archives de l'ancienne abbaye, qui furent vendus en 1842, après la mort du dernier supérieur de la maison, et qui reposent aujourd'hui aux Archives départementales du Nord à Lille.

Le travail inaugure par un premier chapitre sur les origines, sous le titre : La mission du frère Raoul de l'abbaye de Vicoigne. Là nous trouvons un aperçu de la fondation de Château-l'Abbaye, à l'endroit où s'était trouvé le château de Mortagne, illustré par la légende : un combat entre Vandales et un roi, qui serait Charles le Chauve, y aurait donné lieu à l'extermination des envahisseurs. Ceci se serait passé en 870. Le récit cependant ne s'accorde pas avec d'autres données historiques. Ce qui est certain, c'est l'existence du château de Mortagne au onzième siècle. Son seigneur fut sollicité par l'évêque d'Arras de restituer l'autel Sainte-Marie-du-Château, qu'il avait usurpé. Ceci aurait donné occasion à la fondation de l'abbaye, le châtelain prit l'habit. Cette abbaye passa en 1155 aux Prémontrés de Vicoigne, après qu'il y eut des tractations avec l'ordre de Citeaux. L'abbé Gérard de Vicoigne chargea son prieur Raoul de la réforme de cette maison, qui fut appelée le *castellum Dei* : Château-Dieu. Tout d'ailleurs y était encore à faire. Les biens cédés aux Prémontrés par leurs précurseurs étaient sans consistance. Des donations de rentes et de biens favorisèrent la nouvelle fondation. Rectification du cours de la Scarpe furent la base des droits de pêche de l'abbaye. Le recouvrement des dîmes inféodées est une autre aspect des premières difficultés de la nouvelle fondation.

Un second chapitre est consacré à la paroisse des Prémontrés : les Sarts de Bruille et de Castiel. Ici l'historique de cette institution, ainsi que celle de la chapelle de Notre-Dame au Bois, qui fut primitivement un ermitage et qui devint un sanctuaire de dévotion.

« Les Seigneurs-suzerains de Château-l'Abbaye » forme le troisième chapitre de l'étude. Sous cet aspect on nous présente les châtelains de Tournai et leurs suzerains, les rois de France, de 1314 à 1526, Charles-Quint et les rois d'Espagne, de 1526 à 1668. Après 1668, l'autorité française fut restaurée.

Le quatrième chapitre donne l'historique du monastère : ses

prêtres, son temporel, son moulin, ses francs-fiefs, son fief de Légies (Rouillon) ; le patrimoine de l'abbaye en Pays-Bas.

Le cinquième chapitre est consacré aux Prémontrés de l'Abbaye. Nous y avons la liste des supérieurs, ainsi qu'une série de ses religieux en des curés de Château-l'Abbaye, ceux de Bruille-Saint-Amand et des chapelains-prévôts de Notre-Dame au Bois.

Si peut-être nous n'avons pas ici une « histoire » d'abbaye d'après les principes posés par historiographie moderne, le travail de M. Gennevoise restera cependant une première initiative fort appréciée ayant à sa base une étude fouillée des documents et résumant succinctement les fastes d'une abbaye disparue.

A. ERENS.

* * *

Ludwig MATHAR, *Brautfahrt ins Venn, und andere Geschichten aus dem hohen Venn*. Paderborn, verlag Ferd. Schöningh, 1935, 286 S.

Les contes de Mathar ont comme centre les hautes Fagnes du pays frontière de Munschau et Kalterherberg. Ils reflètent toute la beauté des landes immenses, et dépeignent l'amour qui rattache cette population frustrée à son sol ingrat. Le récit est prenant et attachant. Le livre constitue de la belle littérature glorifiant le sol natal.

Ce qui nous intéresse surtout dans ce volume, ce sont les rappels de l'ancienne abbaye de Prémontrés à Reichenstein, qui se retrouvent presque à chaque page de ces récits : le souvenir des pèlerinages à l'église du couvent et à la chapelle de saint Norbert dans la vallée de la Roer ainsi que de tout ce passé des religieux prémontrés auxquels le pays de Munschau doit sa vitalité religieuse et économique. Ailleurs c'est le souvenir des livres de la bibliothèque monastique échoués chez des paysans. On rappelle comment l'abbaye fut pillée et incendiée en 1543 par les troupes de René d'Orange et le second pillage en 1648 après et non-obstant la paix de Munster. Sous le titre de « Apostolos docens plebanos » — « Wie der Apostel des Venns sein Volk lehrt », nous avons le récit de la conduite héroïque du Prémontré Etienne Horichem, le prieur de l'abbaye, qui avait d'abord appelé les gens de la fagne à la défense de leurs foyers lors de l'invasion des pillards, mais la lutte contre une troupe aguerrie et bien armée fut un désastre pour les paysans. Sur les ruines désolées